

# Mathieu-Lambert Schrobilgen

1789—1883

par Jules Mersch.

« Schon weil er ein Original ist und ein Eulengesicht hat. Eulengesichtsmenschen sind anderen Menschen fast immer überlegen. »

Th. Fontane, Der Stechlin.

## PRÉFACE.

*Avoir vécu près d'un siècle; avoir assisté aux plus incroyables bouleversements politiques; avoir vu passer, dans le pays de sa dilection intellectuelle, quatre rois, deux empereurs et trois républiques, dans celui de son origine, cinq maîtres étrangers suivis d'un régime à peine national; avoir participé à tout cela et s'en souvenir avec un aimable scepticisme; en avoir gardé jusqu'à la fin l'inaltérable mémoire et avoir su, jusqu'au dernier jour, sourire en se le rappelant; avoir conservé ses convictions premières, non sans en avoir, parfois, atténué l'expression; avoir été, en maints domaines, un animateur enthousiaste et l'être resté toujours; avoir, jusqu'au bout, résisté aux infirmités physiques et gardé toute sa lucidité cérébrale; avoir passé par mille traverses, connu des hauts et des bas, célébré de menus triomphes et souffert de mesquines souffrances; et, enfin, mourir en sage en cultivant, comme Candide, son jardin, tel fut le lot de celui de qui M. Jules Mersch retrace ici, en petit-neveu respectueux et subtil, la longue et féconde existence.*

*Si l'auteur me demanda de préfacier son œuvre, il y a, à cela, deux raisons: la première, accessoire: c'est que j'avais moi-même entrepris d'évoquer ce « curieux homme » de Schrobilgen, rassemblé les documents, réuni les matériaux, esquissé l'ouvrage. Mais, ainsi que l'auteur le rappelle, nos « hôtes » — et quel qualificatif, ici, leur appliquer ? — de 1940 à 1945, se sont chargés de mettre bon ordre à cette intention en livrant aux flammes, avec les quatre cinquièmes de ma bibliothèque, la totalité de mes manuscrits, de mes notes, de mes papiers. Rien ne subsiste plus d'un travail de plus de vingt années consacré à l'étude de la première moitié du 19<sup>me</sup> siècle dans notre pays, des événements qui s'y sont déroulés, des personnages qui y ont joué un rôle. De ceux-ci, Schrobilgen a été l'un des plus représentatifs. Me voici, quant à lui, remplacé, et je m'en félicite.*